

COMMISSION DES AFFAIRES
SOCIALES

du

MARDI 21 JANVIER 2014

Matin

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE
ZAKEN

van

DINSDAG 21 JANUARI 2014

Voormiddag

La séance est ouverte à 10.04 heures et présidée par Mme Marie-Claire Lambert.
De vergadering wordt geopend om 10.04 uur en voorgezeten door mevrouw Marie-Claire Lambert.

01 Vraag van mevrouw Sonja Becq aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "het gemengd minimumpensioen" (nr. 21426)

01 Question de Mme Sonja Becq au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "la pension minimum mixte" (n° 21426)

01.01 **Sonja Becq** (CD&V): Mijnheer de minister, er wordt gesteld dat de minimumpensioenen voor werknemers, zelfstandigen en ambtenaren op termijn gelijk zullen worden gesteld. Er blijft echter een vraag bestaan met betrekking tot het gemengd minimumpensioen. Wie een gemengde carrière heeft opgebouwd, kan immers niet altijd de jaren uit die verschillende loopbanen bij mekaar brengen om tot een minimum te komen. Men komt dan uit op een gemengd minimum dat lager ligt dan de minima van bijvoorbeeld zelfstandigen of werknemers. Ik denk dat er op dat vlak schrijnende situaties bestaan.

Denkt u eraan om de toekenningsvoorwaarden voor de minimumpensioenen te harmoniseren, zodat iedereen op een gelijke manier behandeld kan worden?

Wordt er daarover onderhandeld met de sociale partners? Wat is de inhoud van de voorstellen? Zult u een ontwerp indienen met betrekking tot die toekenningsvoorwaarden?

Zult u ook het bedrag van het minimumpensioen harmoniseren?

01.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw Becq, de sociale partners zijn tot een inhoudelijke consensus gekomen over de hervorming van de minimumpensioenen.

Gezien de kosten van de hervorming, die oplopen tot ongeveer 50 miljoen euro in 2020, vonden de sociale partners het niet opportuun om deze hervorming in de huidige budgettaire moeilijke tijden door te voeren. Ik zal dan ook geen ontwerp ter harmonisatie van de minimumpensioenen indienen.

Het voorstel werd wel bezorgd aan de commissie Pensioenhervorming 2020-2040, zodat het werk niet verloren is en kan worden meegenomen in het kader van een ruimere hervorming.

In essentie kwam het voorstel erop neer dat er over de verschillende stelsels heen zou worden gewerkt met een minimumrecht per gewerkte of gelijkgestelde dag, een beetje zoals de nieuwe pensioenbonus, die ook een bepaald bedrag per dag oplevert.

Voor het vervullen van de loopbaanvoorwaarde zou rekening worden gehouden met de tijdvakken in de drie pensioenstelsels en zou er in dagen worden geteld.

Al bij al had dat als voordeel dat het een heel eenvoudige en transparante werkwijze was. Ik denk dat het vele werk wat erin gekropen is, zeker niet verloren is.

01.03 **Sonja Becq** (CD&V): Mijnheer de minister, mag ik mijn vraag nog wat concreter stellen, met name wat het gemengd minimum betreft?

U hebt het over een harmonisering van de minima, maar het gemengd minimum geldt voor personen die wegens een carrière van zelfstandige en werknemer een lager pensioen hebben, omdat de indexaties niet werden meegenomen, in tegenstelling tot de andere minima.

Liggen er ter zake geen voorstellen klaar? Daarop dringen wij alvast aan. Vraag is of een nieuwe regeling voor het gemengd minimum niet kan worden losgekoppeld van een algemene harmonisatie, omdat de kostprijs beperkter zal zijn dan die van een algemene harmonisatie.

01.04 Minister **Alexander De Croo**: Neen, dat is niet losgekoppeld. Wij wilden een uniform systeem.

01.05 **Sonja Becq** (CD&V): Dat betreurt ik.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 **Question de Mme Kattrin Jadin au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "la réforme des pensions des agents statutaires locaux" (n° 18810)**

02 **Vraag van mevrouw Kattrin Jadin aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de hervorming van de pensioenen van de vastbenoemde ambtenaren van de lokale besturen" (nr. 18810)**

02.01 **Kattrin Jadin** (MR): Monsieur le ministre, les unions municipalistes des trois Régions du pays (UVCW, VVSG et AVCB) viennent de tirer la sonnette d'alarme au sujet de la réforme des pensions des agents statutaires locaux, effectuée par votre prédécesseur en octobre 2011.

Elles reconnaissent la nécessité qui sous-tendait cette réforme, mais s'inquiètent du surcoût qu'elle s'apprête à représenter pour les communes et les autres pouvoirs locaux, ainsi que de la capacité de ceux-ci à y faire face.

Elles avancent ainsi plusieurs propositions pour réduire la croissance des dépenses de financement des pensions, comme une évolution du système actuel des péréquations des pensions publiques, une réforme du calcul de traitement de référence, des incitants à travailler au-delà de 65 ans ou la mise en place d'une pension mixte.

Monsieur le ministre, certains avancent, en réponse à cette problématique, l'hypothèse d'une participation des Régions. Qu'en pensez-vous? Qu'en est-il des différentes propositions avancées? L'une ou l'autre d'entre elles seraient-elles réalisables? Envisagez-vous une étude à ce sujet?

02.02 **Alexander De Croo**, ministre: Madame la présidente, chère collègue, les Régions sont les autorités de tutelle des administrations locales. Si ces dernières sont confrontées à des difficultés financières, il me semble normal qu'elles se tournent vers les Régions pour trouver des solutions. Il appartient, bien entendu, à ces dernières de décider si elles souhaitent répondre ou non aux aspirations des administrations locales.

Lesdites administrations ont proposé des réformes assez poussées visant à réduire le coût de leurs pensions. Ces réformes ne font pas partie de l'accord gouvernemental et ne seront pas mises en œuvre au cours de cette législature.

La Commission pour la réforme des pensions 2020-2040 a été chargée d'émettre des propositions permettant d'atteindre les objectifs sociaux que poursuivent nos pensions, à savoir mettre les pensionnés à l'abri de la pauvreté et maintenir leur niveau de vie. Les scénarios proposés doivent aussi garantir la viabilité financière des pensions.

J'ai transmis la lettre des administrations locales contenant leurs propositions à la commission précitée.

02.03 **Kattrin Jadin** (MR): (...)

02.04 **Alexander De Croo**, ministre: Non.

02.05 **Kattrin Jadin** (MR): (...)

02.06 Alexander De Croo, ministre: Non. La tutelle des Régions sur les communes ne concerne pas seulement la nomination des bourgmestres. Elle a également trait à d'autres domaines.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

03 Samengevoegde vragen van

- de heer Carl Devlies aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "het Zilverfonds" (nr. 20456)

- mevrouw Valérie Warzée-Caverenne aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "het Zilverfonds" (nr. 20657)

03 Questions jointes de

- M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "le Fonds de vieillissement" (n° 20456)

- Mme Valérie Warzée-Caverenne au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "le Fonds de vieillissement" (n° 20657)

03.01 Valérie Warzée-Caverenne (MR): Madame la présidente, monsieur le ministre, les réserves du Fonds de vieillissement ne totalisent que 14 milliards d'euros, alors que le surcoût des pensions résultant du vieillissement de la population s'élèvera à 304 milliards d'euros à l'horizon 2060. Avec les réserves actuelles dont il dispose, le gouvernement a de quoi tenir jusqu'en 2018. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée par le cabinet de consultance Roland Berger.

Nous savons par ailleurs qu'une commission d'experts est chargée de formuler des propositions concrètes qui entreront en vigueur entre 2020 et 2040 et qui prolongeront les réformes menées à bien par le gouvernement.

Monsieur le ministre, pouvez-vous nous dire si les informations dont dispose votre département ou cette commission confirment ou infirment ces résultats?

L'étude évoquée ci-dessus évoque un surcoût qui résulte de problèmes structurels comme le faible taux d'emploi des plus de 55 ans ou les règles trop souples d'accès à la prépension. Nous savons que vous avez relevé l'âge de la retraite anticipée et revu le bonus de pension ainsi que la garantie de revenus pour les personnes âgées. Il semble néanmoins que la réforme entamée reste bien insuffisante, qu'il faudrait agir en augmentant l'âge effectif (et non l'âge légal) du départ à la retraite.

Monsieur le ministre, cette piste a-t-elle déjà été étudiée au sein de cette commission? Si tel est le cas, pourriez-vous nous dire quelles sont les contraintes à la mise en place de telles mesures?

Une autre piste avancée par ce cabinet de consultance serait d'évoluer vers un régime de pension hybride qui combine les principes de répartition et de capitalisation. Cette piste a déjà été évoquée par votre collègue en charge des indépendants. Pourriez-vous nous dire s'il y a des avancées de la commission quant à l'analyse de cette hypothèse de travail ainsi que les obstacles à sa réalisation?

Une dernière solution serait de renforcer les incitants en faveur du deuxième pilier (assurances-groupes) et du troisième pilier. "Ce dernier point pourrait très bien se faire dans le cadre de la future réforme fiscale", selon Bruno Colmant. Monsieur le ministre, pourriez-vous nous dire si des contacts avec votre collègue en charge des Finances ont déjà eu lieu pour approfondir cette réflexion et trouver des alternatives au premier pilier, qui est bien insuffisant?

03.02 Alexander De Croo, ministre: Madame la présidente, madame Warzée-Caverenne, vous posez plusieurs questions de fond sur les travaux de la Commission pour la réforme des pensions 2020-2040, en lien avec le rapport de Roland Berger.

La Commission précitée travaille en toute indépendance. Elle ne remettra pas de compte rendu ou de rapport intermédiaire. Comme vous, j'attends son rapport qui sera publié au printemps 2014, vers la fin du mois de mars.

Dans son dernier rapport annuel, le Comité d'étude sur le vieillissement a estimé qu'à politique inchangée, le coût budgétaire des pensions augmenterait de 4,5 % entre 2012 et 2060 pour passer de 10,2 % à 14,7 % du PIB. La Commission européenne, quant à elle, prévoit une hausse plus importante encore. Dans son rapport sur la viabilité budgétaire 2012, elle évalue la progression des dépenses liées aux pensions en Belgique entre 2010 et 2060 à 5,1 % du PIB. Ces dépenses passeraient de 11,1 % à 16,2 % du PIB en 2060. La Belgique est ainsi l'État membre de l'Union européenne qui présente la sixième plus forte hausse du coût des pensions.

Le message est donc assez clair: si la Belgique veut que son système de retraite reste financièrement viable et socialement performant, elle n'a pas d'autre choix que de continuer à mener de profondes réformes.

03.03 Valérie Warzée-Caverenne (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie. Vous confirmez que les dépenses liées aux pensions présenteront une hausse relativement importante, ce qui laisse présager des difficultés à l'avenir. Cela suscite beaucoup d'inquiétudes. Nous comptons sur vous pour poursuivre le travail entamé et pour prendre les mesures qui s'imposent afin de pérenniser notre système de pensions et permettre à chaque retraité de vivre avec un revenu décent.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van mevrouw Meryame Kitir aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de uitbetaling van pensioenen aan personen die na hun 65ste blijven werken en ziek worden" (nr. 20459)
04 Question de Mme Meryame Kitir au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "le paiement des pensions aux personnes qui continuent à travailler après leur 65^e anniversaire et qui tombent malades" (n° 20459)

04.01 Meryame Kitir (sp.a): Mijnheer de minister, een half jaar geleden heb ik u al eens ondervraagd over dit thema in de plenaire vergadering.

Personen die op hun 65 hun pensioen nog niet hebben aangevraagd, kunnen hun pensioenuitkering ten vroegste een maand na hun pensioenaanvraag ontvangen. Doch, als zij ziek worden rijst een probleem want dan vallen zij minstens een maand zonder inkomen. U hebt mij toen in plenaire vergadering beloofd dat u zou nagaan of betaling van de pensioenen zou kunnen gebeuren onmiddellijk nadat het gewaarborgd loon wordt stopgezet.

Kunt u ondertussen bevestigen of deze betaling onmiddellijk gebeurt? Zo nee, wat is hierin dan de stand van zaken?

04.02 Minister Alexander De Croo: Het bereiken van de wettelijke pensioenleeftijd van 65 jaar is een determinerend gegeven voor het recht op een arbeidsongeschiktheidsuitkering. Deze uitkering wordt aan de gerechtigde ontzegd vanaf de eerste dag van de maand na de maand waarin men 65 jaar is geworden.

Als een gerechtigde blijft doorwerken na de wettelijke pensioenleeftijd en vervolgens arbeidsongeschikt wordt, kunnen er geen uitkeringen worden toegekend vanaf de eerste dag van de tweede maand, volgend op de maand waarin de arbeidsongeschiktheid is aangevangen.

De ratio legis voor deze bepaling is dat een 65-plusser bij een langdurige arbeidsongeschiktheid zijn recht op een rustpensioen moet laten gelden. Ook de werkloosheidsreglementering heeft een gelijkaardige bepaling.

In antwoord op een parlementaire vraag van de heer Vercamer antwoordde minister Onkelinx dat, rekening houdend met de huidige budgettaire context, het niet aangewezen lijkt om het recht op arbeidsongeschiktheidsuitkeringen in het geval van een langdurige arbeidsongeschiktheid uit te breiden ten gunste van de personen die ervoor kozen om na het bereiken van de wettelijke pensioenleeftijd aan de slag te blijven.

Indien het om een toegelaten activiteit gaat, volstaat een model 74, een stopzetting van arbeid, om het pensioen te hernemen. In deze gevallen is er dus geen probleem. Gaat het om iemand die zijn pensioen nog niet heeft aangevraagd, dan is een aanvraag noodzakelijk. Wanneer een betrokkene zich dat te laat

realiseert, dreigt hij enige tijd zonder inkomen te vallen.

Ik heb de administratie gevraagd om, rekening houdend met het feit dat in deze situatie het pensioen een aanvang kan nemen de maand volgend op het einde van het gewaarborgd loon dat de uitgever uitbetaalt, het pensioen desgevallend met een zekere terugwerkende kracht uit te betalen. Dat gebeurt nu dan ook. In deze gevallen is er dus geen probleem meer. Het pensioen zal in principe aansluiten op de arbeidsongeschiktheidsuitkering.

04.03 Meryame Kitir (sp.a): Mijnheer de minister, als ik het goed heb begrepen, moeten de mensen toch nog altijd een maand wachten. U zegt dat dit met terugwerkende kracht wordt terugbetaald, maar dan zit men wel een maand zonder inkomen. Dat is het probleem. Mensen een maand zonder inkomen zetten is geen ideale oplossing. Ik hoop dat dit ook nog opnieuw wordt bekeken.

04.04 Minister Alexander De Croo: Wat wij hier met de administratie hebben afgesproken, is een stap vooruit. Ik geef wel toe dat het niet de oplossing voor alles is. Dat is juist.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 20303 de M. Clarinval est transformée en question écrite.

05 Question de M. Joseph George au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur "la protection des intérêts des bénéficiaires des fonds de pension" (n° 20540)

05 Vraag van de heer Joseph George aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over "de bescherming van de belangen van de begunstigden van de pensioenfondsen" (nr. 20540)

05.01 Joseph George (cdH): Madame la présidente, monsieur le ministre, je souhaite vous poser une question à propos des fonds de pension. Ce secteur est parfois méconnu. Pourtant, j'estime qu'à l'issue de la crise financière, le gouvernement et le parlement ont renforcé, de manière significative, les mécanismes prudentiels et la répartition des compétences entre la Banque nationale et la FSMA. Twin Peaks a ainsi vu le jour.

Les compagnies d'assurances ont dû renforcer les règles de contrôle prudentiel. C'est également le cas dans le secteur "gestionnaires d'assurances" des pensions privées. La question qui se pose est de savoir si les fonds de pension, eux-mêmes, ne devraient pas être soumis aux mêmes règles. En effet, ils sont bien souvent destinés aux mêmes bénéficiaires, même si les structures de gestion sont différentes. On dit d'ailleurs, au niveau des obligations contractées, que les fonds de pension auraient simplement une obligation de moyens tandis que l'assureur aurait une obligation de résultats. Les fonds d'épargne-pension sont également différents, de même que la distribution du rendement que ces fonds génèrent.

La couverture de leurs engagements et leur solvabilité méritent cependant de retenir notre attention de sorte que plusieurs questions se posent. Monsieur le ministre, la discrimination actuelle ne mérite-t-elle pas d'être corrigée? Deux secteurs qui cohabitent sont soumis à des règles tout à fait différentes. Des règles prudentielles ne doivent-elles pas être mises en place concernant leur gestion? Le gouvernement envisage-t-il un renforcement du contrôle de ces fonds de pension? Dans l'affirmative, dans quel délai? La FSMA est pour partie compétente en la matière mais quel est exactement le périmètre de sa compétence?

05.02 Alexander De Croo, ministre: Cher collègue, en Belgique, les fonds de pension – dont la dénomination officielle est "institutions de retraite professionnelle" (IRP) – sont soumis depuis le 1^{er} janvier 1986 à une législation et à un contrôle spécifique d'ordre prudentiel. À l'heure actuelle, ils sont régis par la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle.

Les règles applicables aux fonds de pension sont en grande partie similaires à celles qui s'appliquent aux entreprises d'assurances. Les fonds de pension doivent, au même titre que les entreprises d'assurances, être agréés avant de pouvoir commencer leurs activités. Ils doivent périodiquement faire rapport de leur état financier à l'autorité de contrôle. Ils doivent constituer des provisions techniques et disposer de fonds propres lorsqu'ils assument eux-mêmes des engagements. Ils sont également soumis à des règles en

matière de bonne gouvernance.

Il existe néanmoins des différences entre les règles relatives aux fonds de pension et celles régissant des assurances de groupes. Ces différences tiennent en grande partie à la nature même des fonds de pension.

Contrairement aux entreprises d'assurances, les fonds de pension ne sont pas des entreprises commerciales, mais des institutions constituées par une ou plusieurs entreprises pour la gestion de leurs pensions complémentaires. En outre, les IRP qui opèrent actuellement en Belgique ne contractent pas d'obligation propre de résultats. Les entreprises d'assurances, en revanche, offrent la plupart du temps un rendement garanti.

Compte tenu de ces différences, on peut difficilement parler de discrimination: leur but est quelque peu différent. On ne peut donc pas affirmer que les IRP sont, à l'heure actuelle, et pour l'exercice d'activités similaires, soumises à des règles moins strictes que celles qui s'appliquent aux entreprises d'assurances. Sur divers points, la réglementation applicable aux fonds de pension est même plus sévère que celle prévue pour les assurances de groupes.

La législation relative aux fonds de pension fait l'objet d'une harmonisation croissante au niveau européen. Ainsi, la loi du 27 octobre 2006 constituait la transposition de la directive européenne 2003/41.

La Commission européenne a annoncé qu'elle prendrait une initiative législative visant à adapter la directive actuelle. Dans ce contexte, il paraît indiqué d'attendre l'issue du processus législatif européen.

La FSMA a pour compétence d'assurer le contrôle du respect de la législation sociale relative aux pensions complémentaires: la loi sur les pensions complémentaires et la loi sur les pensions complémentaires pour travailleurs indépendants. Et ce, tant à l'égard des fonds de pension qu'à l'égard des entreprises d'assurances. La FSMA exerce également le contrôle prudentiel des fonds de pension.

05.03 Joseph George (cdH): Monsieur le ministre, je vous remercie de votre réponse.

À l'heure actuelle, c'est effectivement la nature des opérateurs et des opérations qui justifie des traitements différenciés.

Toutefois, on peut attirer l'attention sur les effets de levier que ces fonds de pension peuvent générer et sur le risque d'un crash de l'un de ces fonds de pension. Les bénéficiaires se demanderont toujours pourquoi on a laissé faire les choses et s'interrogeront par ailleurs sur les risques en cascade liés à ces situations.

05.04 Alexander De Croo, ministre: C'est ce que fait le contrôle prudentiel. Il a pour but d'éviter le genre de crash dont vous parlez.

05.05 Joseph George (cdH): Vous avez tout à fait raison mais on sait ce qui s'est passé avec BNP Paribas Fortis et Dexia.

05.06 Alexander De Croo, ministre: Il faut donc bien préciser que vous visez les banques. En Belgique, aucun fonds de pension n'a été concerné. Il ne faut pas créer de situation de panique par rapport à cela!

05.07 Joseph George (cdH): Nous sommes bien d'accord.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

06 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de begrafenisvergoeding voor ambtenaren" (nr. 20645)

06 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "l'indemnité de funérailles pour les fonctionnaires" (n° 20645)

06.01 Siegfried Bracke (N-VA): Mevrouw de voorzitter, omdat het een tijd geleden is dat wij in deze commissie mondelinge vragen hebben kunnen stellen, is mijn eerste vraag eigenlijk gedateerd. Het gaat over de geplande afschaffing van de begrafenisvergoeding voor ambtenaren. Dit had er per 1 juli van vorig

jaar moeten komen, maar het werd toen uitgesteld.

Van dat uitstel is kennelijk, luidens een persbericht van 23 december van vorig jaar, afstel gekomen. De begrafenisvergoeding blijft. Daardoor vervallen mijn vragen, behalve misschien de vraag over het overleg met de ambtenarenbonden. Er is blijkbaar overleg geweest met staatssecretaris Bogaert. Er werd beslist om de begrafenisvergoeding te behouden. Voor de ambtenaren in kwestie is dat heel goed nieuws. Het zou echter interessant zijn om de motivering ter zake te kennen.

Ik maak van al die vragen dan ook een vraag: waarom?

06.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer Bracke, u hebt een aantal vragen van statistische aard gesteld. Ik probeer daar deels op te antwoorden.

Ik heb eind vorig jaar inderdaad beslist om de begrafenisvergoeding voor het overheidspersoneel te behouden. Eerder had de federale regering gevraagd om die begrafenisvergoeding te schrappen. Over de schrapping werd sociaal overleg gevoerd. De juridische gevolgen ervan werden eveneens in kaart gebracht. U hebt daarover trouwens een actuele vraag gesteld in het Parlement, waarop ik heb aangegeven welke de potentiële moeilijkheden zouden kunnen zijn zowel op het gebied van sociaal overleg als op juridisch vlak.

Na het sociaal overleg en op basis van de reeks juridische bezorgdheden werd beslist de begrafenisvergoeding te handhaven. Er komt dus geen schrapping. Dat betekent dan ook dat de inhouding van 0,5 % op het bruto geïndexeerd maandbedrag van de rustpensioenen in de overheidssector behouden blijft.

Voor het jaar 2013 werden in totaal 8 731 begrafenisvergoedingen toegekend voor een totaalbedrag van, grof genomen, 16,6 miljoen. Voor de gehuwde gepensioneerden werd bij het overlijden automatisch een dossier van begrafenisvergoeding geopend waardoor de begrafenisvergoeding met een minimum aan formaliteiten kan worden toegekend aan de gerechtigden. De andere categorieën, erfgenamen en derden, moeten zelf een aanvraag indienen met de nodige bewijsstukken van de gemaakte kosten, waarna de administratie een verdeling maakt over de eventueel verschillende rechthebbenden.

De wet van 30 april 1958 regelt de toekenning van de begrafenisvergoedingen. Zij bevat geen specifieke verjaringstermijn voor de aanvraag van een begrafenisvergoeding. U had daarnaar gevraagd. Daardoor is de algemene termijn van 10 jaar van toepassing.

U vraagt tot slot ook waarom een en ander zo verlopen is. Zoals ik al had aangegeven, bestond van bij het begin een risico op discriminatie tussen mensen die bijdragen hebben betaald maar uiteindelijk geen vergoeding zouden krijgen, mensen die geen bijdragen hebben betaald en toch een uitkering zouden krijgen, en mensen die niets hebben betaald en ook niets zouden krijgen.

Er waren verschillende *cas de figure*, zoals men in het Frans zegt. De gewone schrapping van de vergoeding en het behoud van de bijdrage voor een bepaalde groep zou leiden tot discriminaties die in mijn ogen en in de ogen van juridische experts niet houdbaar waren.

06.03 **Siegfried Bracke** (N-VA): Mijnheer de minister, dank u voor het antwoord.

U geeft mij de indruk dat er technische redenen waren om die vergoeding te behouden, met name om discriminatie te voorkomen. Ik kan het natuurlijk niet laten te zeggen dat de begrafenisvergoeding voor de werknemers is afgeschaft. Men kan dan natuurlijk net zo goed de vraag stellen of hier dan geen sprake is van discriminatie. Voor de enen wordt dit afgeschaft, voor de anderen behouden.

06.04 Minister **Alexander De Croo**: Ik ga niet uitgebreid antwoorden inzake een bevoegdheid van mevrouw Onkelinx maar het is natuurlijk een fundamenteel element dat als men bijdragen betaalt men ook een vergoeding krijgt. In de privésector worden er echter geen bijdragen betaald. Het is dan ook wel logisch, men kan niet iets krijgen waarvoor men geen bijdragen heeft betaald. In de openbare sector is het zo dat er een inhouding gebeurt tijdens de ganse pensioenperiode. Het zou dus enigszins cynisch zijn om de bijdrage te behouden maar niet meer tot uitbetaling over te gaan.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "Capelo" (nr. 20646)

07 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "Capelo" (n° 20646)

07.01 **Siegfried Bracke** (N-VA): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, met het Capelo-project wil men een databank opzetten die het mogelijk maakt om de loopbaangegevens van het personeel uit de overheidssector, inclusief de gegevens van de contractuele werknemers, te verzamelen en te beheren. Vanaf 1 januari 2011 worden die in die databank opgeslagen, samen met de historische gegevens die door de pensioendienst bij verschillende overheidsinstellingen worden opgezocht. De PDOS is dus met andere woorden een soort van leverancier van data.

Ik heb daarover drie vragen.

Ten eerste, kunt u een gedetailleerd beeld geven van de voortgang van het verzamelen van die historische gegevens? Wat is de stand van zaken, in procenten uitgedrukt? Wanneer zal alles klaar zijn?

Ten tweede, bij welke administraties en/of overheidsinstellingen doen zich daarbij de meeste problemen voor?

Ten derde, klopt het dat er een probleem is bij de verzameling van de historische gegevens voor personen die tewerkgesteld zijn geweest bij de rijkswacht in de periode voor de politiehervorming?

07.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw de voorzitter, de progressie inzake de aangiftenvalidatie van de werkgevers van de overheidsdiensten van het elektronisch attest met de loopbaan- en weddegegevens die dateren van voor 2011, wordt permanent door SiGeDIS en de PDOS gemonitord. Van de in totaal 957 385 aan te geven attesten waren er op 25 november 109 516 door de werkgever gevalideerd en in de databank van de PDOS opgeslagen. Dit komt neer op 11,44 %.

Tegen uiterlijk 31 december 2015 moeten alle historische attesten van alle personeelsleden van de overheidssector ingediend zijn. De PDOS plant een schriftelijke sensibilisatiecampagne om de werkgevers ervan bewust te maken dat de einddatum voor het aanleveren van de historische gegevens nadert.

Ik bevind mij niet in een hiërarchische positie ten aanzien van deze werkgevers. Ik kan bijgevolg enkel vaststellen dat de progressie veeleer traag verloopt. Ik moet er wel rekening mee houden dat de grote werkgevers in 2012 en 2013 reeds hebben geïnvesteerd in de ontwikkeling van informaticatools om hun historische attesten via een batchsysteem in massa te versturen in plaats van ze geval per geval te versturen via een webapplicatie.

Ik hoop dat de werkgevers volgend jaar klaar zullen zijn om de historische attesten van hun personeelsleden aan te geven. Dit zal ook het geval zijn voor tal van kleinere werkgevers, bijvoorbeeld de lokale besturen, die aangesloten zijn bij een van de grote sociale secretariaten die op verzoek van hun klanten eveneens bezig zijn met het ontwikkelen van een batchsysteem.

De situatie op het terrein is dus heterogeen en hangt af van de softwaremogelijkheden waarover elke instelling beschikt. Vandaag ontvangt de PDOS alleen de meest dringende historische attesten, op het ogenblik van de effectieve pensionering van het personeelslid of op het ogenblik dat het personeelslid een aanvraag voor een pensioenraming indient.

Wat uw laatste vraag betreft, de PDOS heeft geen weet van een specifiek probleem inzake het verzamelen van historische gegevens van de personeelsleden van de gewezen rijkswacht.

07.03 **Siegfried Bracke** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Ik constateer met u dat de progressie veeleer traag verloopt. Ik hoop, samen met u neem ik aan, dat dit verbetert want dit is een belangrijk instrument.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de gelijkstelling van periodes van militaire dienstplicht" (nr. 20647)

08 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "l'assimilation des périodes de service militaire pour le calcul de la pension" (n° 20647)

08.01 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, omtrent de gelijkstelling van periodes van militaire dienstplicht blijkt er enige verwarring te bestaan.

De militaire dienstplicht wordt in de pensioenregeling voor werknemers gelijkgesteld met een beroepsactiviteit als werknemer, op voorwaarde dat men ofwel werknemer is op het ogenblik van de aanvang van de legerdienst ofwel die hoedanigheid heeft verkregen binnen een periode van drie jaar na het einde van de legerdienst en ten minste gedurende 104 dagen als dusdanig tewerkgesteld is geweest.

In de regeling voor zelfstandigen wordt de militaire dienst gelijkgesteld met een beroepsactiviteit als zelfstandige, op voorwaarde dat men ofwel zelfstandige is bij aanvang van de legerdienst ofwel een beroepsactiviteit als zelfstandige begonnen is binnen de 180 dagen na het einde van de legerdienst. Voor een ambtenarenpensioen opent de militaire dienstperiode pensioenrechten, zelfs al werd de militaire dienst verricht geruime tijd voor de indiensttreding bij de overheid.

Ondanks die verschillende systemen, vallen er blijkbaar personen tussen de mazen van het net, bijvoorbeeld iemand die zijn legerdienst uitvoert, dan 100 dagen werknemer is, dan 90 dagen niets doet maar ook geen werkloosheidsuitkering krijgt en na 190 dagen voor de rest van zijn loopbaan zelfstandige wordt.

Mijnheer de minister, bent u op de hoogte van personen voor wie de dienstplicht niet gelijkgesteld werd met het oog op het pensioen?

Bestaat er nog een afdoende motivering voor die verschillende voorwaarden voor gelijkstelling in de verschillende regimes?

08.02 Minister **Alexander De Croo**: Het verschil tussen de stelsels is historisch gegroeid. Blijkbaar moet de wetgever dat vroeger billijk geacht hebben.

Zoals u opmerkt, is het mogelijk dat er burgers tussen de stoelen vallen, maar de personen die hun legerdienst hebben gedaan en in geen van de drie stelsels een gelijkstelling krijgen, zijn veeleer dun gezaaid. De pensioenwetgeving is sinds het instellen van de diverse reglementeringen tot afschaffing van de legerdienst op dat punt nooit gewijzigd. De diverse regelingen werden nooit ten gronde gecontesteerd. Het zou niet logisch zijn om voor een periode die toch definitief is afgesloten – de afschaffing van de dienstplicht dateert van 1992 –, nu nog een reglementaire wijziging door te voeren.

Er is geen cijfermateriaal voorhanden met betrekking tot het aantal oude dienstplichtigen dat geen pensioenrechten opent voor de militaire dienstplicht.

Wat uw vraag betreft of er nog een afdoende motivering bestaat voor de verschillende voorwaarden voor de gelijkstelling, kent u mijn mening: de verschillende regimes zullen op dat en andere gebieden naar elkaar toegroeien.

08.03 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord.

Om met het laatste te beginnen, u hebt eigenlijk in de inleiding bijna zelf het antwoord gegeven. Het is een historisch verschijnsel, dat men vroeger billijk achtte. Daarmee is het antwoord gegeven.

Het valt mij een beetje tegen dat men niet weet hoeveel personen daar toch effectief een probleem mee hebben. Niet veel, zegt u. Dat zal dan wel zo zijn, maar het zou toch wel goed zijn als men de billijkheid die men vroeger in acht nam, ook vandaag nog zou toepassen op de weinigen die tussen de mazen van het net vallen. Hoe dan ook, ik neem akte van uw antwoord.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

09 **Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de uitspraken van de gouverneur van de Nationale Bank in verband met gelijkgestelde perioden" (nr. 20995)**

09 **Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "les déclarations du gouverneur de la Banque nationale concernant les périodes assimilées" (n° 20995)**

09.01 **Siegfried Bracke (N-VA):** Mijnheer de minister, deze vraag werd al voor een stuk beantwoord omdat ik u daarover heb kunnen ondervragen in de plenaire vergadering. U hebt toen geantwoord dat de uitlatingen van de gouverneur van de Nationale Bank over de gelijkgestelde perioden voor zijn rekening waren, en dat er binnen de regering andere meningen bestaan.

Misschien zou het toch nuttig zijn om een overzicht te krijgen van de evolutie van het aantal gelijkgestelde dagen per categorie. Gezien de recente hervorming zou het aantal gelijkgestelde dagen moeten afnemen. Ik wil checken of dit klopt.

Ik zou u dan ook willen vragen of u hierop kunt antwoorden, met een onderscheid tussen werkloosheid van de derde periode, brugpensioen vóór de leeftijd van 60 en tijdskrediet.

09.02 **Minister Alexander De Croo:** Mevrouw de voorzitter, mijnheer Bracke, ik kan uit uw vraag afleiden dat u eerder voorstander bent van een vermindering van de gelijkstellingen. Dat is een beetje in tegenstelling met de vraag die u daarnet stelde over de legerdienst. Ik ga ervan uit dat u de huidige vraag meer in de algemene zin stelt.

U wenst een overzicht van de evolutie van het aantal gelijkgestelde dagen, ingedeeld per categorie. Dat vraagt nogal wat studie-, reken- en programmatiewerk van de pensioeninstellingen. Momenteel hebben ze daarvoor de capaciteit noch de budgettaire middelen, omdat de beschikbare mensen en middelen integraal werden toegewezen aan twee projecten, de Pensioenmotor en het opleveren van de nodige data voor de werkzaamheden van de commissie Pensioenhervorming 2020-2040.

Het is in ieder geval onmogelijk om vandaag de impact van de recente pensioenhervorming op het aantal gelijkgestelde dagen te meten, aangezien de pensioenhervorming pas in 2013 in werking trad. De informatie over gelijkgestelde dagen, bijvoorbeeld werkloosheidsdagen, bereikt de pensioeninstellingen in algemene regel pas na een tot twee jaar.

U weet dat de hervorming op het vlak van gelijkgestelde dagen een heel complexe hervorming was, waarover het nodige sociaal overleg plaatsvond, trouwens ook op basis van herhaald aandringen van deze commissie. Daardoor is die hervorming pas in 2013 ingegaan. U zult begrijpen dat de gegevens over 2013 nog niet beschikbaar zijn in januari 2014.

09.03 **Siegfried Bracke (N-VA):** Mijnheer de minister, ik verneem dat de gegevens niet beschikbaar zijn.

Ik ben geen deskundige inzake informatica en administratieve geplogenheden, maar u moet mij toch toestaan om het behoorlijk traag te vinden als men de gegevens over 2013 in 2015 krijgt. Zo heb ik u althans begrepen, maar u mag mij verbeteren als ik mij vergis. In deze tijden moet men dat toch niet meer keurig met pen en papier noteren, er moeten toch technieken en systemen bestaan om dat sneller te laten verlopen.

Het moet niet sneller omwille van de snelheid zelf, maar omwille van het kunnen meten van de impact van de hervorming. Als u niet weet welke consequenties dat op dit punt heeft, is het heel moeilijk, en als het zo traag gaat, wordt het nog veel moeilijker.

Los daarvan moet ik zeggen dat ik soms vragen stel die puur geïnspireerd zijn door nieuwsgierigheid en niet noodzakelijk vanuit een politieke overtuiging, laat staan vanuit een politieke berekening.

09.04 **Minister Alexander De Croo:** Als men spreekt over werkloosheid, de RVA doet een controle om na te gaan of de gegevens correct zijn voor ze in de pensioenaccumulatie worden geregistreerd. Dat vraagt tijd. Men zou dat direct kunnen ingeven, maar men checkt nog of de periode van werkloosheid al dan niet mag

worden gelijkgesteld.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

10 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de eenheidsstatuut en het aanvullend pensioen" (nr. 21380)

10 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "le statut unique et la pension complémentaire" (n° 21380)

10.01 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, deze vraag sluit aan op het beroemde arrest van het Grondwettelijk Hof waarbij het onderscheid tussen arbeiders en bedienden ongrondwettelijk is verklaard. Men heeft een aantal oplossingen – dat hoef ik hier niet uit te leggen – voor de opzegtermijn en de carenzdag uitgedokterd.

Voor de aanvullende pensioenen blijft er echter een struikelblok. Mijn vraag is hoe het staat met de voorbereiding van de harmonisatie van de aanvullende pensioenplannen. Wanneer zal het Parlement kennis kunnen nemen van enig wetgevend initiatief ter zake? Welke opties zijn mogelijk en wat is de geschatte kostprijs van die opties?

10.02 Minister Alexander De Croo: Mijnheer Bracke, zoals u zelf aangeeft, is het zo dat het arrest van het Grondwettelijk Hof enkel handelde over een discriminatie op het gebied van de ontslagvergoeding en de carenzdag. De andere elementen van harmonisering van het statuut van arbeiders en bedienden maken geen deel uit van het arrest van het Grondwettelijk Hof.

Niettemin hebben wij de NAR gevraagd om ook over de elementen die in het arrest van het Grondwettelijk Hof zijn opgenomen, overleg te laten plaatsvinden. Dat overleg loopt. Dat geldt zowel voor de resterende arbeidsrechtelijke dossiers als voor het dossier van de aanvullende pensioenen. Zoals u waarschijnlijk weet is er bij de sociale partners slechts een akkoord als er een akkoord is over elk deeldossier. Dat overleg is momenteel aan de gang in verschillende werkgroepen binnen de NAR.

Ik kijk uit naar de evolutie van het sociaal overleg binnen de NAR. Dat is dus nog niet afgerond.

10.03 Siegfried Bracke (N-VA): We zijn dus wachtende. De vraag is of u op een of andere manier geen druk wenst uit te oefenen omdat dit toch zou geregeld moeten worden gezien de uitspraak van het Grondwettelijk Hof. Hoe lang kan men daarmee nog wachten? Als dat een overleg is ad infinitum, dan komen er voden van. Dat weet u ook.

10.04 Minister Alexander De Croo: Ik wil nog even de puntjes op i zetten. Het arrest van het Grondwettelijk Hof heeft druk uitgeoefend omdat er op het gebied van de ontslagvergoeding en de carenzdag een discriminatie moest worden weggewerkt. Dat is ook gebeurd.

Het arrest van het Grondwettelijk Hof zegt niets over aanvullende pensioenen. Wij vonden het opportuun om dat toch al te doen maar er is geen enkel arrest van het Grondwettelijk Hof dat zegt dat we dat moeten oplossen. Het is eerder een politieke redenering dat we dit moeten oplossen, geen juridische redenering.

10.05 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, die politieke redenering is zonder twijfel juist. Ik mag hopen dat het beleid niet wacht tot er nog eens een uitspraak komt van het Grondwettelijk Hof, nu specifiek op de aanvullende pensioenen gericht, om dat in orde te krijgen. Ik hoop dat men iets vooruitziender is en dat men de perfect logische – het omgekeerde is trouwens totaal onleefbaar – redenering die u dan politiek noemt in de praktijk ook toegepast krijgt.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 21440 de Mme Valérie Warzée-Caverenne est transformée en question écrite.

11 Question de M. Jean-Marc Delizée au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "la

séparation d'une pension de survie dans le cadre d'un mariage polygame" (n° 21514)

11 Vraag van de heer Jean-Marc Delizée aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de verdeling van een overlevingspensioen in het kader van een polygaam huwelijk" (nr. 21514)

11.01 Jean-Marc Delizée (PS): Madame la présidente, monsieur le ministre, le vendredi 10 janvier, la presse relatait, sur la base d'un communiqué de l'agence Belga, que l'Office national des Pensions (ONP) avait informé une veuve bruxelloise d'origine marocaine que sa pension de survie serait désormais partagée avec une autre veuve du chef du même défunt en raison de la polygamie qu'autorise la législation marocaine.

La Belgique ne reconnaissant pas la polygamie dans son ordre juridique interne, l'arrêté royal du 21 décembre 1967 portant règlement général du régime des pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés n'a évidemment pas prévu l'hypothèse du partage des droits sociaux en cas de polygamie, ni en cas de pension de survie ni même en cas de pension de retraite. Le contraire serait d'ailleurs totalement absurde par rapport à l'état même de veuvage. Autrement dit, en Belgique, il n'existe pas de demi-veuve.

Le partage autorisé de la pension de survie découlerait uniquement d'une convention bilatérale conclue entre la Belgique et le Maroc, de même qu'avec l'Algérie et la Tunisie.

Monsieur le ministre, pouvez-vous nous donner de plus amples précisions sur ces conventions bilatérales et les années auxquelles elles ont été conclues? Il s'agit peut-être de conventions anciennes, dont je n'avais pas connaissance.

Selon l'agence Belga, si le remariage est contracté au Maroc, en Algérie ou en Tunisie, la nouvelle épouse, qui pourra prétendre à une partie d'une éventuelle pension de veuve, reste libre de s'établir dans le pays de son choix. En d'autres termes, l'ONP doit, en cas de décès d'un époux, après des remariages dans un des trois pays précités, répartir la pension entre les différentes veuves, même si celles-ci sont établies en Belgique, pays qui ne reconnaît pas la polygamie.

L'ONP dit ne pas pouvoir chiffrer ce type de situation. Pouvez-vous nous en dire davantage sur le nombre de cas? J'imagine qu'ils ne sont pas nombreux, mais il s'agit plus d'une question de principe. L'ONP précise aussi qu'il examine si ces personnes, à 65 ans, peuvent bénéficier de la Garantie de revenus aux personnes âgées (Grapa) ou d'un complément de Grapa; je présume, si elles résident en Belgique.

Je ne souhaite pas me prononcer sur la situation légale dans les trois pays que sont le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Mais ce dossier m'amène à m'interroger sur trois points.

Premièrement, octroyer une partie de la pension à une seconde épouse n'est-il pas reconnaître *de facto* une relation maritale totalement interdite en Belgique?

Deuxièmement, le droit à une pension de survie est attaché au statut d'une seule personne et ne se partage pas entre personnes partageant le même statut. Confirmez-vous que ces droits sont "indivisibles"?

Troisièmement, face à cette situation que notre droit ne reconnaît pas, la solution ne serait-elle pas de veiller aux droits de l'épouse dont les liens de rattachement avec la Belgique se déclinent en termes de résidence ou de vie commune avec le défunt?

11.02 Alexander De Croo, ministre: Madame la présidente, cher collègue, je tiens tout d'abord à rappeler le cadre légal qui permet à l'ONP de partager le montant d'une pension de survie en autant de parts qu'il y a de veuves, suite à un mariage polygame.

La loi du 20 juillet 1970 portant approbation de la Convention générale sur la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, signée à Rabat, le 24 juin 1968, précise dans son article unique que la Convention sortira son plein et entier effet. Dans cette Convention, il est prévu à l'article 24, § 2, que la pension de veuve est éventuellement répartie également et définitivement entre les bénéficiaires dans les conditions prévues par le statut personnel de l'assuré. En clair, cela signifie que si le travailleur marocain avait contracté plusieurs mariages, conformément au droit marocain qui règle son statut personnel, chacune de ses veuves peut prétendre à une partie de la pension de survie.

La pension de survie est définie comme étant le revenu de remplacement accordé au conjoint survivant d'un travailleur décédé. Cette pension de survie est, lorsque le défunt était retraité, égale à 80 % de la pension de retraite, calculée au taux de ménage.

La Convention signée avec le Maroc ne modifie en rien le mode de calcul de la pension de survie mais règle simplement le paiement de celle-ci en prévoyant la division du montant en autant de parts qu'il y a de veuves.

La modification de l'article 24, § 2, de la Convention ne peut se réaliser qu'à la suite d'une nouvelle négociation entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, entraînant également une nouvelle négociation avec l'Algérie dont la convention actuelle prévoit une même disposition, ainsi qu'avec la Tunisie.

Les cas ne peuvent plus se produire avec la Tunisie qui a abrogé les dispositions autorisant la polygamie en 1957 déjà. Les pensions des travailleurs algériens sont extrêmement rares. Par ailleurs, le Royaume du Maroc a adopté un nouveau Code de la famille qui est entré en vigueur le 5 février 2004. Les nouvelles dispositions de ce Code rendent les nouveaux mariages polygames quasiment impossibles dès lors qu'ils nécessitent l'autorisation de la première épouse. Ils ne sont autorisés que pour des situations exceptionnelles et sont placés sous contrôle judiciaire.

De surcroît, on peut se demander s'il existe une meilleure solution. Si un Marocain est marié deux fois au Maroc, à quelle épouse faut-il payer la pension de survie? Dès lors, il ne me semble pas opportun d'entamer de nouvelles négociations sur la Convention de sécurité sociale.

11.03 Jean-Marc Delizée (PS): De situatie is een beetje raar, net zoals het antwoord, vind ik.

Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces réponses.

Effectivement, il s'agit de conventions qui sont relativement anciennes. Si je comprends bien, la question ne se pose plus pour la Tunisie. Vous nous dites que pour l'Algérie, la situation est relativement rare. Et au Maroc, un nouveau dispositif va peut-être rendre cette question obsolète, à tout le moins peu utilisée.

Je déposerai tout de même une question écrite pour obtenir quelques éléments statistiques complémentaires.

Ma question était surtout une question de principe pour la situation en Belgique. Ces pays font évoluer leur législation de façon tout à fait autonome en matière de polygamie. Toutefois, la polygamie n'étant pas reconnue en droit belge, le paiement de cette division de pension de survie revient de fait à la reconnaître.

Je souhaitais avoir votre avis sur le sujet. Vous nous dites qu'il n'est pas nécessaire de négocier la révision de ces conventions. Je prends bonne note de votre position.

11.04 Alexander De Croo, ministre: Il faut savoir que si on renégocie, on doit tout renégocier.

La Convention de sécurité sociale avec le Maroc est importante et concerne un grand nombre de personnes.

C'est un élément assez rare et, juridiquement, ce n'est pas du tout reconnu en Belgique. C'est clair! C'était reconnu au Maroc jusqu'en 2004. Il faut dès lors s'interroger sur l'opportunité de renégocier tout un accord de sécurité sociale. Nous ne reconnaissons pas la polygamie mais nous ne sommes pas en position de contester quelque chose qui a été légal au Maroc.

11.05 Jean-Marc Delizée (PS): Monsieur le ministre, le nombre de cas semble peu élevé et la situation deviendra tout à fait résiduaire puisque le nombre de situations est en décroissance complète.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

12 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de pensioenideeën van de ABVV" (nr. 21572)

12 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "les

nouvelles idées en matière de pension émanant de la FGTB" (n° 21572)

12.01 Siegfried Bracke (N-VA): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, dit is een vraag *for the record* over de pensioenideeën van de heer De Leeuw, voorzitter van het ABVV. Hij stelde onder meer de afschaffing voor van het fiscaal voordeel inzake pensioensparen alsook de verhoging van de sociale bijdragen.

Mijnheer de minister, nogmaals *for the record*, is de afschaffing van het fiscaal voordeel inzake pensioensparen reeds besproken door de regering of door het kernkabinet?

Wat is uw mening over de voorstellen, niet alleen omtrent de afschaffing van het fiscaal voordeel maar ook omtrent de verhoging van de sociale bijdragen?

Ik luister met spanning naar uw antwoord.

12.02 Minister Alexander De Croo: Mevrouw de voorzitter, het zagezegde afschaffen van het fiscale voordeel voor het pensioensparen is een beetje als het monster van Loch Ness, in die zin dat men erover spreekt, maar dat het nog nooit werd gezien. Ik kan u expliciet bevestigen dat de regering er nog nooit over gesproken heeft.

Ik heb ook in de media onmiddellijk gezegd dat ik dat een slecht voorstel vind. Het pensioensparen werkt namelijk goed en het zou dan ook nogal bizar zijn om het af te schaffen. Men versterkt de pensioenen niet door een van de pensioenpijlers af te schaffen. De schade die men daarmee berokkent, zou veel groter zijn dan het voordeel dat men eruit kan halen.

Dankzij het fiscaal voordeel doen intussen 2,7 miljoen Belgen aan pensioensparen. Als men de fiscale aftrek afschaft, dan zal niemand nog aan pensioensparen doen. Dat is in mijn ogen duidelijk. De schade die men zo berokkent, zal zeer groot zijn. Ons land heeft een stabiel pensioensysteem, dat rust op verschillende pensioenpijlers. Als men het pensioensysteem wil versterken, dan kan men dat niet doen door een van die pijlers af te breken, maar veeleer door die allemaal te versterken. Dat is ook wat de federale regering de voorbije tijd heeft gedaan.

Ook de Europese Commissie zegt zeer duidelijk dat de tweede en de derde pensioenpijler een grotere rol moeten krijgen in het uitbouwen van ons pensioensysteem. Men mag bovendien niet vergeten dat de derde pensioenpijler bij uitstek een langetermijnproduct is, waarvan de gelden die erin geïnvesteerd worden op lange termijn in onze economie geïnvesteerd worden.

12.03 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Wij zijn het op dat punt helemaal eens, maar u hebt niet geantwoord op het andere voorstel van de heer De Leeuw, met name het verhogen van de sociale bijdragen, ter versterking van de wettelijke pensioenen. Als ik het mij goed herinner, was dat zijn eerste punt.

12.04 Minister Alexander De Croo: Excuseer mij, maar dat heb ik niet in uw vraag gezien. Ik veronderstel dat u dat alleen mondeling hebt aangehaald.

12.05 Siegfried Bracke (N-VA): Nee, in de laatste regel van de eerste alinea van mijn vraag gaat het over "de afschaffing van het fiscaal voordeel en een verhoging van de sociale bijdragen".

12.06 Minister Alexander De Croo: Nee, daar is nooit over gesproken.

12.07 Siegfried Bracke (N-VA): U ziet dat zelf ook niet zitten?

12.08 Minister Alexander De Croo: Nee.

12.09 Siegfried Bracke (N-VA): Waarvan akte.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 20571 de Mme Muriel Gerkens est transformée en question écrite.

13 Vraag van de heer Wouter De Vriendt aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de diplomabonificatie voor verpleegkundigen A1 en A2" (nr. 21620)

13 Question de M. Wouter De Vriendt au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "la bonification des diplômes des infirmiers A1 et A2" (n° 21620)

13.01 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, de diplomabonificatie is de minimumstudietijd die nodig is om het diploma, zonder bisjaren, te verwerven en die als supplementaire periode meetelt voor het recht en de berekening van het pensioen in het geval van een volledige voltijdse loopbaan. Bij verpleegkundigen geldt dat enkel voor het niveau A1, bachelorniveau, en niet voor verpleegkundige van niveau A2, voortgezet technisch onderwijs. Dat heeft natuurlijk als gevolg dat de A2-verpleegkundigen in de praktijk 3 jaar langer moeten werken dan verpleegkundigen van A1 om met pensioen te kunnen.

Ik heb mij geïnformeerd en het verschil in functie-inhoud tussen iemand van niveau A1 of A2 is in feite minimaal. Vaak hebben zij dezelfde verantwoordelijkheid en kunnen zij allebei hoofdverpleegkundige worden. Toch vallen zij in een verschillend barema.

Ten eerste, stemt de door mij geschetste situatie overeen met de werkelijkheid volgens u?

Ten tweede, hoe verdedigt en verklaart u een eventueel verschil?

Ten derde, zult u stappen ondernemen om dat verschil tussen A1 en A2 weg te werken?

Ten slotte, telt de brugopleiding die een verpleger van niveau A2 kan volgen om zich om te scholen tot niveau A1, mee als supplementaire periode voor het recht op het pensioen?

13.02 Minister Alexander De Croo: In de huidige stand van de wetgeving kunnen enkel diploma's van universitair onderwijs, niet-universitair hoger onderwijs en hoger technisch zeevaartonderwijs of kunstonderwijs met volledig leerplan aanleiding geven tot een diplomabonificatie bij de berekening van het pensioen voor de openbare sector.

Een A2-diploma in de verpleegkunde kan worden behaald na een opleiding van de vierde graad beroepsonderwijs. Daar die opleiding niet behoort tot het hoger onderwijs, kan aan de eraan verbonden diploma's geen tijdsbonificatie worden toegekend. Enkel een wijziging van de bestaande wetgeving inzake de organisatie van het onderwijs kan een wijziging aanbrengen aan die situatie.

Dat is het antwoord, dat Marie Arena in 2009 gaf als minister van Maatschappelijke Integratie, Pensioenen en Grote Steden op dezelfde vraag. Die vraag kreeg ik overigens ook reeds van mevrouw Rita De Bont. In mijn antwoord van 23 oktober 2013 onderschreef ik het antwoord dat minister Arena destijds gaf. U stelt in grote lijnen dezelfde vraag. Ik geef u hetzelfde antwoord.

Ik wil u wel wijzen op de evolutie, die zich voltrekt, waarbij de duur van de gewerkte loopbaan steeds belangrijker wordt als voorwaarde om met pensioen te gaan. Een recent voorbeeld daarvan is het optrekken van de loopbaanvoorwaarde voor het vervroegd pensioen. De uitbreiding van het systeem van de diplomabonificatie zou haaks staan op het toenemend belang van de loopbaanduur. Het systeem van de diplomabonificatie bestaat bovendien enkel in de openbare sector. Verpleegkundigen in de privésector genieten de diplomabonificatie niet, net zomin als zelfstandige verpleegkundigen.

Ook in het licht van het meer op elkaar afstemmen van de verschillende pensioenstelsels ben ik geen voorstander van de uitbreiding.

13.03 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, dank u voor uw antwoord.

Mijn bijkomende vierde vraag was of u de brugopleiding die een verpleger A2 volgt om zich om te scholen tot A1, meetelt als supplementaire periode voor het recht op pensioen. Ik meen dat u daar geen antwoord op gegeven hebt?

13.04 Minister **Alexander De Croo**: Dat klopt. Het was ons niet helemaal duidelijk wat die brugopleiding precies is. De algemene regel is dat, als de brugopleiding behoort tot het hoger onderwijs, de periode meetelt. Anders niet.

Misschien kunt u ons een voorbeeld geven van dat soort brugopleidingen? Dan kunnen wij die in detail bekijken.

13.05 **Wouter De Vriendt** (Ecolo-Groen): Ik heb mijn vraag opgesteld naar aanleiding van een paar concrete gevallen. Ik zal nadere informatie inwinnen. Het gaat uiteraard om een opleiding die nodig is om van een A2-diploma, tijdens het werk, op te klimmen tot A1-diploma.

Ten gronde wil ik u mijn visie niet onthouden. Bij het A2-diploma gaat het ook over voortgezet onderwijs. Een A2-diploma is een noodzakelijke voorwaarde om de job te kunnen uitoefenen. U zegt dat de diplomabonificatie ingaat tegen de nood aan langer werken. U wil ook minder gelijkstelling. Die discussie is hier al aan bod gekomen. Los van het feit of men voor of tegen diplomabonificatie is, bestaan er heel wat discriminaties tussen werknemers onderling, tussen hoger onderwijs en voortgezet onderwijs, tussen ambtenaren en werknemers.

Ik vind het niet rechtvaardig dat zulke verschillen nog bestaan. Ik vraag dan ook om te zorgen voor een nieuwe reglementering en de discriminaties op te heffen. Het is mij echter niet duidelijk of u dezelfde mening bent toegedaan. Zult u in de resterende maanden nog een initiatief nemen in die zin?

13.06 Minister **Alexander De Croo**: Ik ben het eens met het feit dat wij zoveel mogelijk discriminaties moeten wegwerken.

13.07 **Wouter De Vriendt** (Ecolo-Groen): Zult u dat nog doen in de huidige legislatuur? Zult u nog een initiatief nemen?

13.08 Minister **Alexander De Croo**: Ik zit niet stil.

13.09 **Wouter De Vriendt** (Ecolo-Groen): Ik kijk met blijde verwachting uit naar uw beleidswerk, mijnheer de minister.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

14 **Vraag van de heer Wouter De Vriendt aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de opbrengst van de derde pensioenpijler" (nr. 21637)**

14 **Question de M. Wouter De Vriendt au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "le rendement du troisième pilier de pension" (n° 21637)**

14.01 **Wouter De Vriendt** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, een vrij korte vraag over een zeer interessante verklaring die u in de pers hebt afgelegd naar aanleiding van het debat over de uitspraken van het ABVV. Ik heb in de pers gelezen dat u hebt gezegd dat het individueel pensioensparen erin slaagt om de vervangingsratio met vijf procent te verhogen.

Kunt u meer toelichting geven bij die uitspraak en bij de berekeningswijze waardoor u tot die uitspraak bent gekomen? Van welke case gaat u precies uit? Hebt u het over procenten of procentpunten? Dat zijn toch interessante vragen. Hoeveel en hoe lang zou iemand moeten sparen om tot die extra vijf procent vervangingsratio te komen? Kunt u tevens de laatste cijfers geven van de kosten voor de overheid van de fiscale aftrek?

14.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer De Vriendt, tijd voor een beetje wiskunde.

De 5 % verhoging van de vervangingsratio ingevolge het pensioensparen is gebaseerd op een zeer voorzichtige rudimentaire schatting, waarvan ik de elementen zal opsommen.

Eerst en vooral, het gaat om 5 % en niet om 5 procentpunt, want dat zou zeer weinig zijn.

Ik leg nu uit hoe ik daartoe kom. Wie tegen zijn 65ste na een lange loopbaan een maandelijks pensioen krijgt van 1 500 euro en daarmee aan een vervangingsratio van ongeveer 60 % komt, heeft 125 euro per maand nodig om uit de derde pijler zijn vervangingsratio met 5 % te zien verhogen. De verhoging van de vervangingsratio met 5 % zou een twaalfde meer zijn. Een twaalfde van 1 500 euro is 125 euro. Als de betrokkene nog twintig jaar leeft, heeft hij zonder actuariële correcties een kapitaal van 30 000 euro nodig om aan 125 euro per maand te komen.

Aangezien men jaarlijks 950 euro fiscaal voordelig mag storten en er een bepaald rendement op die stortingen mag worden verwacht, kan ook iemand die niet aan het begin van zijn loopbaan begon met pensioensparen, de doelstelling van 5 % realiseren. Wie al op zijn 25ste begint met pensioensparen en gedurende veertig jaar een premie stort van 950 euro, heeft tegen de leeftijd van 65 jaar een kapitaal van iets meer dan 100 000 euro gespaard. Om u alle elementen te geven, die berekening gaat ervan uit dat er een rendement van 3 % zou worden gerealiseerd. Dat zou de vervangingsratio beduidend meer verhogen dan een percentage van 5 %. Voor een verhoging van 5 % vervangingsratio is immers een kapitaal van 30 000 euro nodig, maar iemand die de volledige veertig jaar het maximum zou sparen – misschien is dat een utopische situatie, alhoewel er in mijn ogen veel Belgen zijn die op termijn in die situatie zullen zitten –, komt aan een kapitaal van 100 000 euro.

Die vervangingsratio is natuurlijk afhankelijk van de hoogte van het pensioen, terwijl de mogelijkheid tot pensioensparen onafhankelijk is van de hoogte van het pensioen of van het loon, want dat is een absoluut bedrag dat niet kan variëren.

U zult dus zien dat de 5 % waarover ik sprak, eigenlijk een zeer conservatieve berekening is, want als ik helemaal het maximum zou nemen, kom ik aan een factor van 5 % uit. Dat cijfer heb ik echter niet gebruikt, omdat ik vind dat er niet zomaar valse verwachtingen mogen worden gecreëerd.

Nu kom ik tot uw laatste vraag. Ik heb geen cijfers over de kosten van de fiscale aftrek. Ik denk dat u die vraag aan de minister van Financiën zou moeten stellen.

14.03 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, het is inderdaad bijzonder moeilijk om een antwoord te krijgen op een nochtans eenvoudige vraag, met name hoeveel de fiscale aftrek van het individueel pensioensparen nu eigenlijk kost aan de overheid. Men moet dat immers weten om het beleid daarop af te stemmen, om te beslissen wat er daarmee gedaan wordt, in welke richting men wil evolueren.

Ik wil u bedanken voor de uitleg, ik zal het alleszins nalezen. Het gebeurt niet vaak dat u als minister zo concreet aangeeft wat het voordeel kan zijn van het individueel pensioensparen.

U gaat natuurlijk uit van een aantal assumpties, ik wil daarbij drie bedenkingen maken.

Ten eerste, het is algemeen het streefdoel om te streven naar een vervangingsratio van 75 % en niet van 65 %, dat is een aanvaard universeel principe.

Ten tweede, er is natuurlijk een beursafhankelijkheid. U gaat uit van een gemiddeld rendement van 3 % per jaar, maar het individueel pensioensparen is beursafhankelijk, in meer of mindere mate, afhankelijk van de formule die men kiest.

Ten derde, vandaag in de realiteit zitten heel veel mensen niet in het geval dat ze gedurende meerdere tientallen jaren aan pensioensparen hebben gedaan voor een bedrag van ongeveer 1 000 euro per jaar.

Die bedenkingen wilde ik toch maken.

14.04 Minister Alexander De Croo: Daarom heb ik een eerder conservatieve berekening gedaan. Wat u zegt over de vervangingsratio is juist, maar u houdt alleen rekening met het wettelijk pensioen en met het pensioensparen, maar er is ook nog het aanvullend pensioen. Dat is dus de betrachting.

Met een stabiel pensioensysteem heeft men een bepaalde vervangingsratio die uit het wettelijk pensioen komt en een bepaalde vervangingsratio die uit het aanvullend pensioen komt, maar ook daar moet men goed opletten voor men daarover verklaringen doet, omdat men moet bekijken wat de bijdragen zijn. Als men het pensioensparen daaraan toevoegt, zou men op termijn van die drie samen moeten komen tot een

vervangingsratio van 75 %.

14.05 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik blijf erbij dat het een vrij theoretische oefening is die u maakt, die niet beantwoordt aan de realiteit. 40 % van de werknemers heeft nog steeds geen aanvullend pensioen, niettegenstaande men in het verleden, reeds meerdere jaren, toch heel veel pogingen heeft ondernomen om die groep uit te breiden. Het blijft voor bepaalde sectoren en bepaalde groepen werknemers blijkbaar zeer moeilijk om toegang te krijgen tot zo'n aanvullend pensioen. Uw piste van de vervangingsratio van 75 % komt daardoor toch wel op de helling. Het blijft in feite theoretisch.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

15 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "de vervroegde opvraging van het aanvullend pensioen" (nr. 21638)

15 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "la demande anticipée de la pension complémentaire" (n° 21638)

15.01 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb een vraag over de vervroegde opvraging van het aanvullend pensioen. Dat kan nog altijd vanaf de leeftijd van 60 jaar. Dat deze mogelijkheid blijft bestaan, lijkt echter niet bevorderlijk voor de verlenging van de actieve loopbaan.

Mijnheer de minister, stelt u voor de afgelopen periode van vijf jaar een evolutie vast met betrekking tot de leeftijd waarop het aanvullend pensioen opgenomen wordt?

In welke sectoren wordt het aanvullend pensioen gemiddeld op de jongste leeftijd respectievelijk op latere leeftijd worden opgenomen?

Acht u het aangewezen het moment waarop de opvraging van het aanvullend pensioen mogelijk is, af te stemmen op de datum waarop men het wettelijk pensioen kan opnemen? Zo ja, zult u of deze regering daartoe gedurende deze legislatuur nog een initiatief nemen?

15.02 Minister Alexander De Croo: Mijnheer de voorzitter, ik beschik niet over data over de leeftijd waarop het aanvullend pensioen wordt opgenomen, op individueel vlak noch op sectoraal vlak. Ik kan dus ook niet meegeven welke de evolutie was gedurende de afgelopen vijf jaar.

De data worden momenteel verzameld in de DB2P, die gevoed wordt om nadien ontsloten te kunnen worden. In mijn beleidsbrief vindt u een actuele stand van zaken en planning voor de komende jaren hieromtrent.

Ik vind inderdaad dat de opname van het aanvullend pensioen afgestemd moet worden op de opname van het wettelijk pensioen. Ik heb in mijn beleidsbrief aangegeven dat ik daar werk van zou maken. Momenteel wordt de problematiek ook besproken binnen de regering.

Ik heb een uittreksel van mijn beleidsbrief, maar ik weet niet of het zin heeft dat voor te lezen.

15.03 Siegfried Bracke (N-VA): Daar moet u natuurlijk zelf over oordelen.

U zegt dat er geen data beschikbaar zijn, maar dat zij worden verzameld. Ik heb steeds meer het gevoel dat wij, wat dataverzameling betreft, een achterstand hebben. In een 21^{ste}-eeuwse samenleving lijkt mij dat echter heel cruciaal. Men heeft daar dus niet gedaan wat kon worden gedaan. Dat heeft niks met u te maken, maar vanzelfsprekend wel met uw voorgangers.

Het voorstel moet worden afgestemd en wordt besproken in de regering. Zal dat nog aanleiding geven tot een extra initiatief in de loop van de huidige legislatuur? Dat heeft u niet precies gezegd. U zegt dat het besproken wordt. In welke fase zijn de gesprekken, formeel of informeel, in het raam van een voorontwerp? Dat is mij niet duidelijk.

15.04 Minister Alexander De Croo: Daar wil ik duidelijk over zijn. Ik zou niet zeggen dat het voorstel in bespreking is, mocht ik niet de hoop hebben om tot resultaat te komen. Het voorstel wordt momenteel

besproken op het niveau van de werkgroepen in de regering.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

16 Vraag van de heer Siegfried Bracke aan de vice-eersteminister en minister van Pensioenen over "het vrij verkeer van kapitaal en pensioensparen" (nr. 21639)

16 Question de M. Siegfried Bracke au vice-premier ministre et ministre des Pensions sur "la libre circulation des capitaux dans le cadre de l'épargne-pension" (n° 21639)

16.01 Siegfried Bracke (N-VA): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, dit onderwerp is heet van de naald. Er is daarover een uitspraak geweest van de Europese Commissie. Het fiscaal voordeel, dat al eerder is besproken in deze commissie, wordt daarin op de helling gezet met als argument dat de versmalling van het belastingvoordeel niet alleen voor Belgische banken en verzekeringsmaatschappijen kan worden toegekend.

Ik heb hierover drie vragen.

Ten eerste, werd de mogelijkheid om dit effectief uit te breiden tot buitenlandse instellingen al onderzocht door de regering, het kabinet of het kernkabinet?

Ten tweede, werd deze problematiek met de sector besproken? Hoe staat u tegenover deze zonder twijfel nakende Europese concurrentie?

Ten derde, kunt u mij uitleggen wat de praktische bezwaren zouden zijn tegen een dergelijke uitbreiding tot buitenlandse Europese instellingen?

16.02 Minister Alexander De Croo: Mijnheer Bracke, u hebt die vraag gisteren gesteld. Ik heb ze doorgespeeld aan de minister van Financiën, want dit onderwerp behoort zuiver tot zijn bevoegdheid. Ik heb nog geen antwoord gekregen en ben dus in blijde verwachting. U kunt ook de vraag rechtstreeks aan hem stellen.

16.03 Siegfried Bracke (N-VA): Mijnheer de minister, dat wou ik net zeggen. Ik zal de vraag stellen aan de minister van Financiën. Deze vraag is inderdaad heet van de naald en ik heb er alle begrip voor dat u deze vandaag niet meteen kunt beantwoorden.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 11.22 uur.

La réunion publique de commission est levée à 11.22 heures.